

## Et tout est mis aux troussees

Tania Poggione

---

Number 61, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5553ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Poggione, T. (2002). Et tout est mis aux troussees. *Brèves littéraires*, (61), 33–37.

# TANIA POGGIONE

*et tout est mis aux trousses*

*Prix Brèves littéraires - poésie  
Première mention*

une espérance suturée  
se livre à moi  
agissant en  
coupe-papier  
l'effleurement est impossible  
je vous ai attendu  
de profil

à mes trousses  
une inquiétude tétanique  
d'une noyée ou d'une amoureuse

me défaisant d'une  
conscience obsessive  
un esprit-boléro  
(à quoi bon  
lors d'un matin  
ainsi guerrièrement  
polyphonique)  
je fige mi-sacrée  
dans les dernières secondes  
d'un viol  
d'un tango  
d'un incendie  
qui me semble vénérable de loin

ces lendemains  
ces trans-lendemains  
me pourchassent

mes poignets sont nus  
je signe

ton ombre indocile  
je l'enjambe  
la tutoie même en plein soleil  
à l'aide d'une ligne crayeuse  
je te détiens  
comme l'éphémère tu te comportes  
c'est-à-dire sans faute  
sans hoqueter

et dévouée de vertu  
insolemment  
pardonne-moi

je ne sais dompter que des pleins midis  
et des ombres sans charme

j'ai fait grincer  
deux esprits  
âmes en hamac  
me diraient-ils  
inflammables jusqu'à ce que  
je remette au lendemain  
souffle  
ode  
éternuement  
d'un été malade

devançant les échos à mes trousses  
érosivement tus

une chouette  
dans le fossé  
et tout est mis  
aux trousse  
une chirurgie  
un totem disséqué  
des mi mi mi incessants  
mal pianotés  
une hâte d'avoir à  
suspendre le pas  
devant toi

me traque  
une naissance quelconque  
au cœur battu  
qui ment  
qui ment